

**Zeitschrift:** Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile  
**Herausgeber:** Schweizerischer Zivilschutzverband  
**Band:** 41 (1994)  
**Heft:** 10

**Rubrik:** BZS Info = OFPC Info = UFPC Info

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Requisition von Motorfahrzeugen für den Zivilschutz

# Neue Berechnungstabelle

Um die erforderlichen Transport- und Mobilitätsbedürfnisse der Zivilschutzorganisationen (ZSO) während eines Aktivdienstes zeit- und lagegerecht sicherstellen zu können, bedarf es einer Anpassung der Berechnungstabelle für die Zuteilung der Fahrzeuge an die Zivilschutzorganisationen (Berechnungstabelle). Sie basiert bis auf weiteres auf den Weisungen des Bundesamtes für Transporttruppen (BATT) vom 3. März 1980 über die Vorbereitung der Grundrequisition von Motorfahrzeugen für den Zivilschutz. Die neue Berechnungstabelle wurde kürzlich den Kantonalen Ämtern für Zivilschutz (KAZS) zugestellt.

Die Ermittlung des Fahrzeugbedarfs erfolgt durch das Bundesamt für Zivilschutz (BZS) auf

- den Grunddaten der ZSO,
- der Alarmierungsplanung sowie
- der Berechnungstabelle

Der Bedarf kann grundsätzlich nur durch Mutation der Berechnungsgrundlagen verändert werden.

Die Daten werden den Kantonen zeitgerecht - auch auf EDV-Datenträgern - zur Verfügung gestellt.

## Anpassung von Weisungen

Die Weisungen über die Vorbereitung der Grundrequisition von Motorfahrzeugen für den Zivilschutz werden der totalrevidierten Verordnung vom 3. April 1968 über die Requisition angepasst. Deren Inkraftsetzung ist auf Anfang 1996 vorgesehen. Am bisherigen Belegungs- und Mutationsverfahren soll festgehalten werden. Es soll bestmöglich vereinfacht werden. Auf diesen Zeitpunkt hin wird das BATT auch das Verfahren für die Nachrequisition für Fahrzeuge, die bei einem Aufgebot nicht gestellt werden oder ausfallen, regeln. Die Berechnungstabelle vom 1. Januar 1980 (Anhang 1 zu den Weisungen vom 3. März 1980 über die Vorbereitung der Grundrequisition von Motorfahrzeugen für den Zivilschutz) wird aufgehoben. ▣

## Berechnungstabelle

für die Zuteilung der Fahrzeuge an die Zivilschutzorganisationen (Requisition) (Stand 1. Januar 1995)

Fahrzeugart	Zuteilungskriterien				Führung der ZSO				Bev S	Rettung	Sanität			AI		
	ohne Blöcke	mit 2-4 Blöcken (mit Uem Gr)	mit 2-4 Blöcken (mit Uem Z)	mit 5 und mehr Bl (ohne Q)	mit Quartieren/Sektoren	Führung des Sektors	Blockierung ablegen	Quartierung			Rettungszug	Ltg Rttg Det	San Po Z		San Hist < 100 Pat List	San Hist 100-150 Pat List
Personenwagen mit Normalantrieb	1	2	2	2	3	3	1 <sup>1</sup>	1	1	1	-	1	2	2	-	1
Personenwagen mit Allradantrieb	-	-	-	-	-	-	-	-	3 <sup>2</sup>	-	-	-	-	-	-	-
Lieferwagen	2 <sup>3</sup>	3 <sup>3</sup>	4 <sup>3</sup>	5 <sup>3</sup>	6 <sup>3</sup>	6 <sup>3</sup>	-	2 <sup>4</sup>	2 <sup>2</sup>	-	-	1 <sup>4</sup>	1 <sup>4</sup>	1 <sup>4</sup>	-	-
- mit Brücke (ca. 1000-1800 kg)	-	-	-	-	-	-	-	-	2 <sup>6</sup>	-	-	5 <sup>7</sup>	6 <sup>7</sup>	7 <sup>7</sup>	-	-
- mit Kasten <sup>5</sup>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3 <sup>7</sup>	-	-	-	-

**Legende:**

- <sup>1</sup> gilt auch für Gemeinden, die als Block integriert sind
- <sup>2</sup> für Rttg Z; als Zug- und Mannschaftstransport-Fahrzeug
- <sup>3</sup> für Uem D und AMTD
- <sup>4</sup> für AMTD
- <sup>5</sup> Sanität: Lieferwagen mit Kasten, die den Einbau einer Bahrentreibrichtung für 4 Personen gestatten
- <sup>6</sup> Rettung: können bei Bedarf auch für sitzend zu transportierende Patienten eingesetzt werden
- <sup>7</sup> für Verletzentransporte; davon 1 Lieferwagen mit Kasten für sitzend zu transportierende Patienten

**Bemerkungen**

- Die Berechnung des Fahrzeuganspruchs einer Zivilschutzorganisation erfolgt aufgrund der tatsächlich vorhandenen Leitungen, Formationen sowie mobilen Sirenen.
- Die auf der Tabelle angegebenen Fahrzeugzuteilungen bedeuten die obere Grenze, die nicht überschritten werden darf.
- Als Ersatz für die Personenwagen mit Allradantrieb und für die Lieferwagen mit Brücke können auch landwirtschaftliche Traktoren und Mehrzweckfahrzeuge eingemietet werden.
- Lastwagen, Baumaschinen sowie Fahrräder und Motorfahrräder werden bei einem Zivilschutzaufgebot nach Bedarf eingemietet.

Réquisition des véhicules à moteur pour la protection civile

# Nouveau tableau de calcul

En période de service actif, il importe de pouvoir répondre de façon appropriée et dans les plus brefs délais aux besoins des organisations de protection civile en matière de transport et de mobilité. C'est dans cette optique qu'il convient de mettre à jour le tableau permettant de calculer le nombre de véhicules à moteur dont les organisations de protection civile ont besoin, tableau dont les données sont fondées sur les instructions de l'Office fédéral des troupes de transport (OFTT) du 3 mars 1980 concernant la préparation de la réquisition de base des véhicules à moteur pour la protection civile. Le nouveau tableau de calcul a été récemment distribué aux offices cantonaux de la protection civile (OCPC).

L'Office fédéral de la protection civile (OFPC) détermine les besoins en véhicules, à l'aide

- des données de base des OPC,
- du plan d'alarme et
- du tableau de calcul.

En principe, toute modification des besoins en véhicules passe par une modification des bases de calcul.

Les nouvelles bases de calcul (disponibles également sur cassettes informatiques) seront communiquées aux cantons en temps utile.

## Mise à jour des instructions

Les instructions concernant la préparation de la réquisition de base des véhicules à moteur pour la protection civile font actuellement l'objet d'une adaptation à la nouvelle version de l'ordonnance du 3 avril 1968 concernant la réquisition. L'entrée en vigueur des nouvelles instructions est prévue pour le début de 1996. D'ici à cette date, la procédure relative à la réservation des véhicules et aux mutations, qui sera éventuellement simplifiée, est maintenue. Par ailleurs, l'OFTT fixera également la marche à suivre concernant les véhicules qui, n'étant pas disponibles au début de la mise sur pied, doivent être réquisitionnés ultérieurement.

La mise à jour de la base actuelle de calcul entraîne la caducité du tableau du 1<sup>er</sup> janvier 1980 (annexe 1 des Instructions du 3 mars 1980 concernant la préparation de la réquisition de base des véhicules à moteur pour la protection civile). ▀

## Tableau de calcul

relatif à l'attribution des véhicules à moteur aux organisations de protection civile (réquisition) (état le 1<sup>er</sup> janvier 1995)

Genre de véhicule	Critères déterminant l'attribution				Conduite de l'OPC				Prot pop				Sauvetage		Sanitaire			al
	dépourvue d'ilot	compr. 2-4 I (avec gr trm)	compr. 2-4 I (avec sect trm)	compr. 3 I et plus (sans Q)	quartiers/secteurs	conduite du secteur	direction d'ilot éloigné	direction de quartier	section de sauvetage	dir dét sauv	sct po san	PSS < 100 lits de pat	PSS 100-150 lits de pat	PSS > 150 lits de pat				
Voitures de tourisme à traction normale	1	2	2	2	3	3	1 <sup>1</sup>	1	1	1	-	1	2	3	-	-		
Voitures de tourisme à traction sur quatre roues	-	-	-	-	-	-	-	-	3 <sup>2</sup>	-	-	-	-	-	-	1		
Voitures de livraison munies d'un pont de chargement (env. 1000 à 1800 kg) Fourgons automobiles <sup>5</sup>	2 <sup>3</sup>	3 <sup>3</sup>	4 <sup>3</sup>	5 <sup>3</sup>	6 <sup>3</sup>	6 <sup>3</sup>	-	2 <sup>4</sup>	2 <sup>2</sup>	-	-	1 <sup>4</sup>	1 <sup>4</sup>	1 <sup>4</sup>	7 <sup>4</sup>	-		

**Légende:**

- <sup>1</sup> Applicable également aux communes intégrées en tant qu'ilot
- <sup>2</sup> Destinées aux sct sauv; à utiliser comme véhicule tracteur ou pour le transport du personnel
- <sup>3</sup> Destinées aux S trm ainsi qu'au S constr mat trsp
- <sup>4</sup> Destinées au S constr mat trsp
- <sup>5</sup> Service sanitaire: fourgons permettant le montage d'un dispositif de fixation pour 4 civières
- <sup>6</sup> Service de sauvetage: véhicules également utilisables pour transporter des patients qui peuvent s'asseoir
- <sup>7</sup> Destinés au transport des blessés; un des fourgons sera utilisé pour transporter des patients qui peuvent s'asseoir

- Remarques**
- Le droit à l'attribution de véhicules à moteur se calcule en fonction des directions, des formations et des sirènes mobiles dont dispose l'organisation de protection civile.
  - Le nombre de véhicules à moteur attribués aux directions et aux formations conformément au tableau de calcul constitue la limite supérieure qui ne peut être dépassée.
  - Pour remplacer des voitures de tourisme à traction sur quatre roues ou des voitures de livraison munies d'un pont de chargement, il est aussi possible de louer des tracteurs ou d'autres véhicules utilitaires.
  - En cas de mise sur pied de la protection civile, les camions, machines de chantier, bicyclettes et cyclomoteurs seront loués en fonction des besoins.

Requisizione di veicoli a motore per la protezione civile

Nuova tabella di calcolo

Allo scopo di assicurare temporalmente e geograficamente le esigenze di trasporto e di mobilità delle organizzazioni di protezione civile (OPC) durante il servizio attivo, è necessario un adeguamento della tabella di calcolo per l'attribuzione dei veicoli a motore alle organizzazioni di protezione civile (tabella di calcolo). La tabella è basata, fino a nuovo avviso, sulle Istruzioni dell'Ufficio federale delle truppe di trasporto (UFTT) del 3 marzo 1980 concernenti la preparazione della requisizione di base di veicoli a motore per la protezione civile. La nuova tabella di calcolo è stata recentemente inviata agli uffici cantonali della protezione civile.

Il calcolo del fabbisogno di veicoli a motore viene effettuato dall'Ufficio federale della protezione civile, tenendo conto

- dei dati di base delle OPC,
- della pianificazione dell'allarme e
- della tabella di calcolo (allegato 1).

Per principio è possibile modificare il fabbisogno unicamente introducendo mutazioni nelle basi di calcolo.

I dati, registrati anche su dischetto, vengono messi a disposizione dei cantoni al momento opportuno.

Aggiornamento delle Istruzioni concernenti la preparazione della requisizione di base di veicoli a motore per la protezione civile

Le istruzioni menzionate saranno adattate all'ordinanza concernente la requisizione, sottoposta a revisione totale, del 3 aprile 1968. La loro entrata in vigore è prevista per l'inizio del 1996. L'attuale procedura di requisizione e di mutazione sarà mantenuta semplificandola nel migliore dei modi. Contemporaneamente l'UFTT regolerà pure la procedura per la requisizione successiva di veicoli che, in occasione di una chiamata della protezione civile, non vengono consegnati dai detentori o non possono essere accettati per motivi tecnici.

La tabella di calcolo del 1° gennaio 1980 (appendice 1 delle Istruzioni del 3 marzo 1980 concernenti la preparazione della requisizione di base di veicoli a motore per la protezione civile) è abrogata. ▣

Tabella di calcolo

per l'attribuzione dei veicoli a motore alle organizzazioni di protezione civile (requisizione) (stato il 1° gennaio 1995)

Criteri per l'attribuzione	Condotta dell'OPC				Prot pop		Salvataggio		Servizio sanitario				al	
	senza isolati	con 2-4 isolati (con gr trm)	con 2-4 isolati (con sez trm)	con 5 e più I (senza Q)	con quartieri/settori	condotta del settore	direzione d'isolato discosta	direzione di quartiere	sez salv	dir dist salv	sez po san	PSS < 100 letti paz		PSS 100-150 letti paz
Genere di veicolo	1	2	2	2	3	3	1 <sup>1</sup>	1	1	1	-	1	-	-
Vetture da turismo con trazione normale	-	-	-	-	-	-	-	-	3 <sup>2</sup>	-	-	-	-	-
Vetture da turismo con trazione su tutte le ruote	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
Furgoni muniti di piano di carico (ca. 1000-1800 kg)	2 <sup>3</sup>	3 <sup>3</sup>	4 <sup>3</sup>	5 <sup>3</sup>	6 <sup>3</sup>	6 <sup>3</sup>	-	2 <sup>4</sup>	2 <sup>2</sup>	-	-	1 <sup>4</sup>	1 <sup>4</sup>	1 <sup>4</sup>
Furgoni per il trasporto dei feriti <sup>5</sup>	-	-	-	-	-	-	-	-	2 <sup>6</sup>	-	-	5 <sup>7</sup>	6 <sup>7</sup>	7 <sup>7</sup>

Leggenda:  
<sup>1</sup> vale anche per i comuni integrati come isolati  
<sup>2</sup> per sez salv; come veicolo da trasporto per sezioni e truppa  
<sup>3</sup> per S trm e S IMT  
<sup>4</sup> per S IMT  
<sup>5</sup> Servizio sanitario: furgoni che permettano di montarvi un dispositivo di fissaggio per quattro lettighe  
<sup>6</sup> Salvataggio: se necessario, possono essere impiegati anche per i pazienti da trasportare seduti  
<sup>7</sup> per il trasporto dei feriti; uno di questi furgoni è riservato per i pazienti da trasportare seduti

Osservazioni:  
 - Il calcolo del diritto all'attribuzione di veicoli a motore di un'organizzazione di protezione civile viene effettuato sulla base delle direzioni, formazioni e sirene mobili effettivamente esistenti.  
 - Le attribuzioni di veicoli a motore indicate sulla tabella rappresentano il limite superiore che non deve essere superato.  
 - In sostituzione delle vetture con trazione su tutte le ruote e dei furgoni muniti di piano di carico si possono anche prendere a noleggio dei trattori agricoli e dei veicoli polivalenti.  
 - In caso di chiamata della protezione civile, i camion e le macchine edili, come pure le biciclette e i motorini, vengono presi a noleggio secondo le esigenze.

Das BZS teilt mit

## ZS 95 naht

ssg. In wenigen Monaten beginnt der «neue» Zivilschutz. Damit gibt es auch Neuerungen unter anderem bei der Schutzdienstpflichtdauer sowie bei der Baupflicht. Das Bundesamt für Zivilschutz hat die kantonalen Stellen kürzlich über die Entlassung der älteren Jahrgänge sowie über eine Übergangsregelung bei der Ermittlung der Pflichtschutzplätze informiert.

### Entlassungen aus der Schutzdienstpflicht 1994 (Jahrgänge 1935–1942)

Als Folge der neu definierten Dauer der Schutzdienstpflicht in der neuen Zivilschutzgesetzgebung endet für die Jahrgänge 1935 bis 1942 die Schutzdienstpflicht vorzeitig. Dies ist zweifellos ein wichtiger Entlassungsgrund im Sinne von Artikel 43 Absatz 1 Buchstabe c des geltenden Zivilschutzgesetzes.

Die Entlassung aus der Schutzdienstpflicht durch die Gemeinden der acht «ausserordentlichen» Jahrgänge (1935–1942) erfolgt gestützt auf den erwähnten Gesetzesartikel in Verbindung mit Artikel 62 Absatz 1 der geltenden Zivilschutzverordnung. Da die Entlassung nach heutigem Recht erfolgt, ist als Entlassungsdatum im Zivilschutzdienstbüchlein der 31. Dezember 1994 einzutragen.

Allfällige Entlassungsfeierlichkeiten können zu jedem beliebigen Zeitpunkt im Jahr 1994 durchgeführt werden.

### Übergangsregelung betreffend die Anwendung der neuen Bestimmungen zur Ermittlung der Anzahl zu erstellender Pflichtschutzplätze vor Inkraftsetzung der teilrevidierten Schutzbautenverordnung (BMV)

Die teilrevidierte Schutzbautenverordnung wird zusammen mit den übrigen Zivilschutzverordnungen voraussichtlich am 1. Januar 1995 in Kraft treten. Zur Gewährleistung der Rechtssicherheit und eines rechtskonformen Übergangs sind Bauten, mit deren Arbeiten ab dem 1. Januar 1995 begonnen wird, bereits nach der Verabschiedung der Verordnungsänderung durch den Bundesrat gemäss den Bestimmungen der reduzierten Schutzraumbaupflicht zu beurteilen und zu genehmigen. ▣

L'OFPC informe

## A l'approche de la PCi 95

ssg. La «nouvelle» protection civile commence dans quelques mois. Elle entraînera également des innovations en ce qui concerne la durée de l'obligation de servir ainsi que l'obligation de construire. L'Office fédéral de la protection civile a récemment transmis aux offices cantonaux des informations au sujet de la libération anticipée des anciennes classes d'âge et de la réglementation transitoire applicable au calcul du nombre de places protégées.

### Libération anticipée de l'obligation de servir dans la protection civile, accordée en 1994 aux classes d'âge de 1935 à 1942

Aux termes de la nouvelle législation sur la protection civile, la durée de l'obligation de servir s'achève de façon anticipée pour les personnes nées au cours des années 1935 à 1942. Cette disposition constitue à l'évidence un juste motif de libération au sens de l'article 43, 1<sup>er</sup> alinéa, lettre c, de la loi sur la protection civile actuellement en vigueur.

Prononcée par les communes, la libération des huit classes d'âge de 1935 à 1942 formant exception se fondera sur la teneur de l'article de loi susmentionné et celle de l'article 62, 1<sup>er</sup> alinéa, de l'ordonnance sur la protection civile en vigueur. Cette libération s'effectuant en vertu du droit actuel, il convient de la dater du 31 décembre 1994 dans le livret de service.

Les éventuelles cérémonies de libération de service peuvent être organisées en tout temps au cours de la présente année 1994.

### Réglementation transitoire applicable, avant l'entrée en vigueur de la révision partielle de l'ordonnance sur les abris (OCPCi), au calcul du nombre de places protégées à créer

La révision partielle de l'ordonnance sur les abris comme d'ailleurs l'ensemble de la législation consacrant la réforme de la protection civile devrait, sauf imprévu, entrer en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1995. Dans l'intérêt de la sécurité juridique, il a été décidé que les dispositions réduisant l'obligation de construire s'appliqueront, dès que le Conseil fédéral les aura approuvées, soit vraisemblablement dès la mi-octobre, aux constructions dont la réalisation commencera à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1995. ▣

L'UFPC informa

## Alle soglie della PCi 95

ssg. Tra pochi mesi sarà dato il via libera alla «nuova» protezione civile. Le novità riguardano, fra l'altro, la durata dell'obbligo di prestare servizio e l'obbligo di costruire rifugi. Recentemente l'UFPC ha informato gli organi cantonali in merito al proscioglimento delle annate più anziane e ad una regolamentazione transitoria applicabile al calcolo dei posti protetti obbligatori.

### Proscioglimento dall'obbligo di servire nella protezione civile nel 1994 (annate 1935–1942)

In seguito ai cambiamenti relativi alla durata dell'obbligo di servire, previsti dalla nuova legislazione sulla protezione civile, le annate 1935 a 1942 verranno prosciolte anticipatamente. Si tratta senza dubbio di un motivo importante giusta l'articolo 43 capoverso 1 lettera c dell'attuale legge sulla protezione civile.

Il proscioglimento delle otto annate «straordinarie» (1935–1942) da parte dei comuni avviene conformemente all'articolo di legge sopraccitato e all'articolo 62 capoverso 1 dell'attuale ordinanza sulla protezione civile. Visto che il proscioglimento avviene secondo il diritto attualmente in vigore, nel libretto di servizio esso verrà registrato con data 31 dicembre 1994.

Eventuali cerimonie di proscioglimento possono aver luogo in qualsiasi giorno del 1994.

### Regolamentazione transitoria concernente l'applicazione delle nuove disposizioni per determinare il numero di posti protetti da costruire prima dell'entrata in vigore dell'Ordinanza sull'edilizia di protezione civile parzialmente riveduta (OEPCi)

L'Ordinanza sull'edilizia di protezione civile, parzialmente riveduta, entrerà in vigore con ogni probabilità il 1° gennaio 1995, contemporaneamente agli altri atti legislativi sulla protezione civile.

Nell'interesse della sicurezza giuridica e di una transizione legalmente corretta, le costruzioni i cui lavori inizieranno dopo il 1° gennaio 1995 dovranno essere valutate e approvate giusta le disposizioni sulla riduzione dell'obbligo di costruire rifugi, già a partire dal momento in cui il Consiglio federale avrà approvato la modifica dell'ordinanza. ▣

## Zuweisung von Schutzdienstpflichtigen in Führungsstäbe und Polizeikorps

## «Wie Schutzdienstpflichtige»

**ssg. Wer als Schutzdienstpflichtiger zur Verstärkung einem zivilen Führungsstab bzw. einem kantonalen oder kommunalen Polizeikorps zugewiesen ist, wird auch nach der neuen Zivilschutzgesetzgebung in Rechten und Pflichten eines Schutzdienstpflichtigen stehen. Dies antwortete das Bundesamt für Zivilschutz (BZS) einem kantonalen Amt, das sich an das BZS wandte und sich nach Ausrüstung und Bewaffnung dieser Zugewiesenen erkundigte.**

«Der in der geltenden Zivilschutzverordnung in Artikel 51a Absatz 2 verankerte Grundsatz, wonach die «Zugewiesenen in Rechten und Pflichten von Schutzdienstpflichtigen stehen», wird auch in die neue Zivilschutzverordnung übernommen», schreibt das BZS einleitend als Grundsatz. Zu den übrigen Fragen äussert es sich wie folgt:

#### Zu den rechtlichen Folgen der Zuweisung für die Zugewiesenen

Einsatz (d.h. Tätigkeitszweck), Dauer der Dienstleistung und Anspruch auf Entschädigung und Ausrüstung sind wie für Schutzdienstpflichtige zu handhaben. Im Gegensatz zur situativen und formationsweisen Zuweisung von Schutzdienstpflichtigen

zur Zusammenarbeit im Einsatzfall bzw. Ernstfall hat die Zuweisung im Sinne von Artikel 15 Absatz 2 ZSG 95 grundsätzlich vorsorglich und individuell zu erfolgen; die so Zugewiesenen sind nicht mehr Angehörige einer Zivilschutzorganisation (ZSO). Gestützt auf Artikel 29 Absatz 3 ZSV-E haben die Kantone das Nähere zu regeln. Wie nach geltendem Recht (Art. 51a ZSV) haben sie insbesondere Vorschriften über die Erfassung, Einteilung und Einreihung in die Funktionsstufen des Zivilschutzes, über die Ausbildung und Ausrüstung der Zugewiesenen sowie über deren Aufgebot zur Katastrophen- und Nothilfe und zum Aktivdienst zu erlassen.

#### Zum Einsatz

Gemäss Artikel 2 ZSG 95 darf der Einsatz nur zum Schutz der Bevölkerung vor den Auswirkungen von Katastrophen, Notlagen und bewaffneten Konflikten und zur Bewältigung solcher Ereignisse erfolgen.

#### Zur Dauer der Dienstleistung

Massgebend sind die Artikel 33–37 ZSG 95 (Einteilungsrapport von längstens einem Tag; Einführungskurs von längstens fünf Tagen, Kaderkurse von längstens zwölf Tagen; Wiederholungskurs von 2 bis 15 Tagen pro Jahr). Zudem können freiwillige Dienstleistungen im Rahmen der

rechtlichen Bestimmungen der Zivilschutzgesetzgebung erbracht werden (jährlich bis höchstens 40 Tage, vgl. Art. 37 Abs. 3 ZSG 95).

#### Zum Anspruch auf Ausrüstung

Die Zugewiesenen haben grundsätzlich Anspruch auf persönliche Ausrüstung. Für institutionspezifische Bedürfnisse hat die Institution, der sie zugewiesen sind, aufzukommen.

#### Zur Frage der Bewaffnung

Gemäss Artikel 12 Absatz 4 ZSG 95 sind die Schutzdienstpflichtigen unbewaffnet. Dem Grundsatz «in Rechten und Pflichten gleichgestellt» entsprechend dürfen auch die Zugewiesenen nicht bewaffnet werden. Nach eindeutig vorherrschender Meinung der Eidgenössischen Räte können Schutzdienstpflichtige den Polizeikorps nur zur Ausübung unbewaffneter Hilfsfunktionen zugewiesen werden. Wird ein bewaffneter Einsatz in Erwägung gezogen, so ist eine Dienstbefreiung im Sinne von Artikel 15 Absatz 1 in Verbindung mit Artikel 27 ZSV-E zu beantragen. Zur Verdeutlichung wird insbesondere auf die Verhandlungen des Ständerates vom 2. Dezember 1993 verwiesen. Die entsprechende Philosophie wurde auch vom Nationalrat in der Sommersession 1994 vertreten.

#### Zu den Unterstellungsverhältnissen

Die Zugewiesenen unterstehen während der ganzen Zeit der vorsorglichen Zuweisung ausschliesslich der Institution, der sie zugewiesen worden sind. Der betroffene Chef ZSO hat keinen «Zugriff» auf die Zugewiesenen.

#### Zu den übrigen Rechten

Der Anspruch auf Sold, Verpflegung, Unterkunft, Transport (Art. 22 ZSG 95), Erwerbsausfallentschädigung (Art. 23 ZSG 95), Militärflichtersatz (Art. 24 ZSG 95), Militärversicherung (Art. 25 ZSG 95) und Rechtsstillstand bei Schuldbetreibung (Art. 26 ZSG 95) gilt auch für die Zugewiesenen; die Kontrollführung (Rechnungsführung, Abrechnung) hat grundsätzlich durch die Zivilschutzstelle der Wohngemeinde zu erfolgen. ▀

## Zivilschutz-Decken

Strapazierfähig und preisgünstig



**eskimo**<sup>®</sup>  
textil ag

Verlangen Sie  
unsere Muster  
und Preisofferte

eskimo textil ag  
8488 Turbenthal  
Tel. 052 450 450  
Fax 052 453 505

Membres de la protection civile affectés à des états-majors civils de conduite ou à des corps de police

## «Soumis au même régime que les autres personnes astreintes à servir dans la protection civile»

**ssg. La nouvelle législation sur la protection civile n'a pas changé le régime auquel sont soumises les personnes astreintes à servir qui sont affectées à un état-major civil de conduite ou à un corps de police cantonal ou communal. En effet, ces personnes conservent les mêmes droits et obligations que tout autre membre de la protection civile. C'est ainsi que l'Office fédéral de la protection civile (OFPC) a répondu à la question posée par un office cantonal au sujet de l'équipement et du port d'arme de ces personnes.**

Comme l'écrit l'OFPC, le principe ancré dans l'ordonnance sur la protection civile actuellement en vigueur, à l'article 51a, 2<sup>e</sup> alinéa, et en vertu duquel «les personnes ainsi attribuées ont les mêmes droits et obligations que les personnes astreintes à servir dans la protection civile» a été repris dans la nouvelle ordonnance. L'OFPC développe ensuite sa réponse de la manière suivante:

### Conséquences juridiques de l'affectation

Les questions liées à l'engagement (but des activités), à la durée de service, au droit à un dédommagement et à un équipement sont les mêmes pour les personnes affectées à un état-major de conduite ou à un corps de police que pour les autres personnes astreintes à servir dans la protection civile. A l'inverse de l'attribution de formations entières de la protection civile appelées à participer à des interventions organisées en collaboration avec d'autres institutions, l'affectation au sens de l'article 15, 2<sup>e</sup> alinéa, de la nouvelle loi sur la protection civile (LPCi 95), est effectuée à titre individuel et préventif. Les personnes ainsi affectées ne sont plus membres d'une organisation de protection civile (OPC). Au vu de l'article 28, 3<sup>e</sup> alinéa, du projet d'ordonnance sur la protection civile (OPCi-P), ce sont les cantons qui doivent régler les détails relatifs aux affectations. Comme le précise le droit en vigueur (art. 51a, OPCi), ceux-ci «édicte notamment des prescriptions sur l'appel des personnes attribuées, sur leur incorporation et leur classification dans les degrés de fonction de la protection civile, leur instruction et leur équipement ainsi

que leur mise sur pied pour le service actif et pour porter des secours urgents».

### Engagement

Aux termes de l'article 2 de la LPCi 95, les personnes astreintes à servir ne peuvent être engagées qu'aux fins de protéger la population contre les effets de catastrophes, de situations extraordinaires ou de conflits armés et de contribuer à la maîtrise de tels événements.

### Durée des périodes de service

Pour ce qui est de la durée des services, ce sont les articles 33 à 37 de la LPCi 95 qui font foi (rapport d'incorporation d'un jour au plus; cours d'introduction de cinq jours au plus; cours de cadres de douze jours au plus; cours de répétition de deux à dix jours, suivant leur fréquence). Par ailleurs, il est possible d'accomplir des services sur une base volontaire dans les limites des dispositions légales en matière de protection civile (quarante jours au plus par année, voir art. 37, 3<sup>e</sup> al., LPCi 95).

### Droit à l'équipement

En principe, les personnes affectées à un état-major de conduite ou à un corps de police ont droit à un équipement personnel remis par les soins de la protection civile. L'institution à laquelle elles sont affectées se charge de fournir l'équipement particulier nécessaire aux activités qui lui sont propres.

### La question du port d'arme

L'article 12, 4<sup>e</sup> alinéa, de la LPCi 95 stipule que les personnes astreintes à servir dans la protection civile ne sont pas armées. Ayant les mêmes droits et obligations que

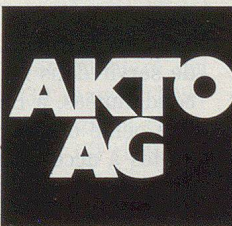
les autres membres de la protection civile, les personnes affectées à un état-major de conduite ou à un corps de police ne peuvent donc pas porter une arme. Selon la grande majorité des parlementaires fédéraux, les personnes astreintes à servir dans la protection civile ne doivent être affectées à des corps de police qu'en vue d'exercer des fonctions auxiliaires qui ne requièrent pas le port d'une arme. En cas d'intervention armée, les personnes affectées à ces corps doivent demander une exemption au sens de l'article 15, 1<sup>er</sup> alinéa, de la LPCi 95 et de l'article 27 de l'OPCi-P. Pour plus de précisions, il convient de se référer aux débats du Conseil des Etats du 2 décembre 1993. A noter que le Conseil national a approuvé ces dispositions lors de la session d'été 1994.

### Rapport de subordination

Aussi longtemps que les personnes sont affectées à une institution, elles sont subordonnées à cette dernière. Le chef de l'organisation de protection civile concerné n'a par conséquent aucun pouvoir sur ces personnes et ne peut recourir à leurs services.

### Autres droits

Les personnes affectées à un état-major de conduite ou à un corps de police ont également droit à la solde, à la subsistance, au logement et au transport (art. 22, LPCi 95), à l'allocation pour perte de gain (art. 23, LPCi 95), à la réduction de la taxe d'exemption du service militaire (art. 24, LPCi 95), à l'assurance militaire (art. 25, LPCi 95) ainsi qu'à la suspension des poursuites pour dettes (art. 26, LPCi). La tenue des contrôles (comptabilité, décomptes) incombe à l'office communal de protection civile de la commune où sont domiciliées les personnes concernées. ▣



### Abdichtungen für Trinkwassertanks

- Alt- und Neubauten
- Dauerhaft
- Rissüberbrückend bis 1 mm
- Zähelastisch
- Einfache Reinigung
- Selbsttragend

Steinhügelstrasse 17 8968 Mutschellen ☎ 057 33 56 85, Fax 071 61 13 30  
Rosenweg 5 8590 Romanshorn ☎ 071 61 19 49, Fax 071 61 13 30

Der Bundesrat antwortet Nationalrat Andreas Gross

## Kein Ersatzdienst für ZS-Verweigerer

**ssg. Es sei aufgrund der gesetzlichen Regelung nicht möglich und vom Gesetzgeber bewusst auch nicht gewollt, dass Schutzdienstverweigerer anstelle der Schutzdienstpflicht einen Ersatzdienst leisten. Dies antwortete am 7. September 1994 der Bundesrat Nationalrat Andreas Gross auf seine Einfache Anfrage vom 17. Juni 1994. Der Zürcher Nationalrat hatte verschiedene Fragen zum Thema Verweigerung und Ersatzdienst gestellt.**

### Wortlaut der Einfachen Anfrage vom 17. Juni 1994

Alleine während der letzten Sessionswoche sind in Bern und Winterthur zwei Zivilschutzverweigerer, die bereit gewesen wären, einen zivilen Ersatzdienst zu leisten, zu je einer durchschnittlichen und einer überdurchschnittlich langen Gefängnisstrafe verurteilt worden. Wie viele Zivilschutzverweigerer sind in den letzten zehn Jahren pro Jahr zu Gefängnisstrafen verurteilt worden? Wie viele von ihnen haben von der Möglichkeit des Arbeitsdienstes Gebrauch gemacht, die in einzelnen Kantonen als Alternative zu Haft angeboten wird?

### Antwort des Bundesrates

In seiner Antwort vom 29. August 1984 auf die Interpellation Humbel 84.488 vom 22. Juni 1984 hat der Bundesrat darauf

hingewiesen, dass die Verfolgung und Beurteilung der Strafhandlungen im Zivilschutz den Kantonen, das heisst den zivilen Gerichten obliegt (vgl. Artikel 84 und 85 des Zivilschutzgesetzes [ZSG]; SR 520.1).

Die Auswertung der dem Bund gestützt auf Artikel 86 ZSG gemeldeten Strafentscheide ergibt, dass in den letzten zehn Jahren jeweils zwischen 70 und 120 Personen wegen Schutzdienstverweigerung zu unbedingten Freiheitsstrafen verurteilt worden sind. Berücksichtigt man den Umstand, dass alljährlich rund 280 000 Schutzdienstpflichtige etwa 1 000 000 Diensttage leisten, so kann die Zahl der Schutzdienstverweigerer als klein bezeichnet werden.

Am 21. November 1984 hat der Bundesrat in seiner Stellungnahme zum Postulat Gurtner 84.552 vom 4. Oktober 1984 festgehalten, dass die Schaffung eines Ersatzdienstes anstelle des Schutzdienstes aufgrund der Tatsache, dass dem Zivilschutz eine ausgesprochen humanitäre Aufgabe zukommt, nicht in Frage komme. Dieser Auffassung ist das Parlament bei der Beratung des totalrevidierten Zivilschutzgesetzes am 2. Dezember 1993 und am 30. Mai 1994 grossmehrheitlich gefolgt (BBI 1994 III 274). Von Bedeutung ist zudem der Umstand, dass nach konstanter Rechtsprechung des Bundesgerichtes keine ethisch oder religiös motivierten Gewissensgründe zur Schutzdienstverweigerung geltend gemacht werden können (BGE 112 IV 129, BGE 118 IV 269).

So ist denn auch weder die Verordnung vom 1. Juli 1992 über die Arbeitsleistung infolge Militärdienstverweigerung (VAL; SR 824.1) noch das künftige Zivildienstgesetz (ZDG; Botschaft des Bundesrates vom 22. Juni 1994) auf Schutzdienstverweigerer anwendbar. Die Arbeitsleistung gemäss VAL ist eine direkte Folge der Verletzung der Pflicht zur Militärdienstleistung, und zwar dann, wenn der Betroffene unter Berufung auf ethische Gründe darlegt, dass er den Militärdienst mit seinem Gewissen nicht vereinbaren kann. Die gleiche Zielsetzung liegt auch dem in Vorbereitung befindlichen Zivildienstgesetz zugrunde.

Es ist somit aufgrund der gesetzlichen Regelung nicht möglich und vom Gesetzgeber bewusst auch nicht gewollt, dass Schutzdienstverweigerer anstelle der Schutzdienstpflicht einen Ersatzdienst leisten. Gestützt auf Artikel 3a der bundesrätlichen Verordnung 3 vom 16. Dezember 1985 zum Schweizerischen Strafgesetzbuch (SR 311.03) können die Kantone mit Bewilligung des eidgenössischen Justiz- und Polizeidepartements Freiheitsstrafen bis zu einer Dauer von höchstens 30 Tagen in der Form der gemeinnützigen Arbeit vollziehen. Von dieser Möglichkeit wird zurzeit in 13 Kantonen (ZH, BE, LU, SZ, FR, SO, BS, BL, SG, GR, TG, VD, GE) Gebrauch gemacht. Über die Zahl der Nutzniesser dieser Sonderregelung wird auf Bundesstufe keine Statistik geführt. ▀

Réponse du Conseil fédéral au conseiller national Andreas Gross

## Le service de remplacement n'est pas destiné aux réfractaires à la protection civile

**Les dispositions légales relatives au refus de servir ne permettent pas aux réfractaires de la protection civile d'effectuer un service de remplacement, à l'instar des objecteurs de conscience. Une telle pratique irait à l'encontre de la volonté du législateur. C'est ainsi que le Conseil fédéral a répondu le 7 septembre dernier à la question ordinaire qu'Andreas Gross avait posée le 17 juin 1994. A cette occasion, le conseiller national zurichois avait soulevé plusieurs questions sur le thème du refus de servir et du service de remplacement.**

### Texte de la question ordinaire du 17 juin 1994 (trad.)

Rien que lors de la dernière semaine de cette session, deux personnes ayant refusé de servir dans la protection civile ont été condamnées, à Berne et à Winterthur, à une peine de prison alors qu'elles étaient prêtes à accomplir, en remplacement, un service civil. L'une a été condamnée à une peine de prison de durée moyenne, l'autre à une peine supérieure à la moyenne. Combien de personnes ayant refusé de servir dans la protection civile ont-elles été

condamnées à des peines de prison au cours de chacune des dix dernières années? Combien d'entre elles ont-elles utilisé, comme certains cantons le proposent, la possibilité d'effectuer un travail à la place de la peine de prison?

### Réponse du Conseil fédéral

Dans sa réponse du 29 août 1984 à l'interpellation Humbel 84.488 du 22 juin 1984, le Conseil fédéral a souligné que la poursuite et le jugement des infractions liées à la protection civile étaient du ressort des cantons, c'est-à-dire des tribunaux civils (voir à ce sujet les articles 84 et 85 de la loi sur la protection civile [LPC], RS 520.1). L'analyse des jugements pénaux que les cantons doivent transmettre à la Confédération en vertu de l'article 86 de la LPCi



montre qu'au cours de la décennie écoulée quelque 70 à 120 personnes astreintes ont, bon an mal an, refusé de servir dans la protection civile. Si l'on considère que chaque année près de 280000 personnes accomplissent environ 1000000 de jours de service, le nombre de réfractaires à la protection civile apparaît peu élevé.

En se prononçant sur le postulat Gurtner 84.552 du 4 octobre 1984, le Conseil fédéral a, en date du 21 novembre 1984, précisé qu'en raison du but exclusivement humanitaire des tâches dévolues à la protection civile, un service de remplacement ne pouvait être envisagé en l'occurrence. Ce point de vue a été largement approuvé par les Chambres fédérales le 2 décembre 1993 et le 30 mai 1994 lors des délibérations consacrées à la nouvelle loi sur la protection civile (FF 1994 III 287). Il convient par ailleurs de souligner que, se-

lon une jurisprudence constante du Tribunal fédéral, le refus de servir dans la protection civile ne peut se justifier par un grave conflit de conscience fondé sur des convictions religieuses ou éthiques (ATF 112 IV 129, ATF 118 IV 269).

Il s'ensuit qu'en matière de refus de servir dans la protection civile, ni l'ordonnance du 1<sup>er</sup> juillet 1992 sur l'astreinte au travail pour les objecteurs de conscience (OAST; RS 824.1), ni la future loi sur le service civil (LSC; message du Conseil fédéral du 22 juin 1994) ne sont applicables. L'astreinte au travail au sens de l'OAST découle directement du refus de servir dans l'armée, lorsque la personne concernée invoque un conflit de nature éthique entre sa conscience et l'obligation de servir dans l'armée. La même philosophie préside à la nouvelle loi sur le service civil actuellement en préparation.

En définitive, la réglementation relative à l'objection de conscience ne peut, de par la volonté du législateur, être appliquée aux réfractaires à la protection civile. Ceux-ci n'ont dès lors pas la possibilité d'effectuer un service de remplacement.

En vertu de l'article 3a de l'ordonnance 3 du Conseil fédéral du 16 décembre 1985 relative au code pénal suisse (RS 311.03), le Département fédéral de justice et police peut autoriser les cantons à exécuter des peines privatives de liberté d'une durée de trente jours au plus sous la forme de travail d'intérêt général. Jusqu'à présent, treize cantons ont fait usage de cette possibilité (ZH, BE, LU, SZ, FR, SO, BS, BL, SG, GR, TG, VD, GE). Il n'existe pas, à l'échelon fédéral, de statistiques sur les bénéficiaires de cette réglementation spéciale. ▣

Il Consiglio federale risponde al consigliere nazionale Andreas Gross

## Niente servizio alternativo per gli obiettori PCI

**ssg. In base alle norme giuridiche, non è possibile – e nemmeno intenzione del legislatore – che gli obiettori al servizio di protezione civile prestino un servizio alternativo: è quanto il Consiglio federale ha risposto il 7 settembre 1994 al consigliere nazionale Andreas Gross, il quale aveva posto, nell'ambito dell'interrogazione ordinaria del 17 giugno 1994, diversi quesiti riguardanti l'obiezione e il servizio alternativo.**

### Tenore dell'interrogazione ordinaria del 17 giugno 1994 (trad.)

Soltanto durante l'ultima settimana della sessione, due obiettori al servizio di protezione civile, pur disposti a prestare un servizio alternativo civile, sono stati condannati, a Berna e a Winterthur, l'uno a una pena di detenzione di media durata e l'altro a una pena detentiva di durata superiore alla media. Quanti sono gli obiettori al servizio di protezione civile condannati ogni anno a pene di detenzione negli ultimi dieci anni? Quanti di loro hanno usufruito della possibilità di prestare un servizio di lavoro, offerta da alcuni Cantoni come alternativa alla pena di detenzione?

### Risposta del Consiglio federale

Nella risposta del 29 agosto 1984 all'interpellanza Humbel 84.488 del 22 giugno

1984, il Consiglio federale aveva sottolineato che è competenza dei Cantoni, vale a dire dei tribunali civili, perseguire e giudicare le infrazioni nell'ambito della protezione civile (v. articolo 84 e 85 della legge sulla protezione civile [LPCi; RS 520.1]).

Da una valutazione delle decisioni trasmesse alla Confederazione conformemente all'articolo 86 LPCi risulta che negli ultimi dieci anni da 70 a 120 persone all'anno sono state condannate a pene detentive incondizionate per aver trasgredito all'obbligo di servire nella protezione civile. Considerando il fatto che annualmente circa 280000 militi della protezione civile prestano servizio per un totale di circa 1000000 giorni, il numero degli obiettori è da considerare esiguo.

Il 21 novembre 1984 il Consiglio federale, nella presa di posizione in merito al postulat Gurtner 84.552 del 4 ottobre 1984, ha stabilito che, in ragione del fatto che alla protezione civile spettano compiti prettamente umanitari, non è il caso di creare un servizio alternativo. La maggior parte dei parlamentari ha espresso la stessa opinione durante il dibattito parlamentare del 2 dicembre 1993 risp. 30 maggio 1994 sulla nuova legge della protezione civile, sottoposta a revisione totale (FF 1994 III 274). Va inoltre sottolineato, che secondo giurisprudenza costante del Tribunale federale, il rifiuto di prestare servizio nella protezione civile non può essere giustificato da un conflitto di coscienza per motivi

etici o religiosi (DTF 112 IV 129, DTF 118 IV 269).

Di conseguenza non sono applicabili agli obiettori al servizio di protezione civile né l'Ordinanza del 1<sup>o</sup> luglio 1992 concernente la prestazione di lavoro degli obiettori di coscienza (OPL; RS 824.1), né la futura legge sul servizio civile (LSC, Messaggio del Consiglio federale del 22 giugno 1994). La prestazione di lavoro giusta l'OPL costituisce una conseguenza diretta di un'infrazione agli obblighi militari, segnatamente quando l'interessato riesce a dimostrare un conflitto di coscienza dovuto a motivi etici. Anche la legge sul servizio civile, attualmente in preparazione, persegue lo stesso obiettivo.

Di conseguenza, in base alle norme giuridiche, non è pertanto possibile, e nemmeno intenzione del legislatore, che gli obiettori al servizio di protezione civile prestino un servizio alternativo.

Giusta l'articolo 3a dell'ordinanza 3 del Consiglio federale del 16 dicembre 1985 sul codice penale svizzero (RS 311.03), il Dipartimento federale di giustizia e polizia può autorizzare il Cantone a eseguire pene privative della libertà di una durata massima di 30 giorni in forma di lavoro di utilità pubblica. Attualmente fanno uso di questa possibilità 13 Cantoni (ZH, BE, LU, SZ, FR, SO, BS, BL, SG, GR, TG, VD, GE). Non esiste, a livello federale, una statistica dei beneficiari di questa regolamentazione speciale. ▣